

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 56 (1998)
Heft: 286

Artikel: Les potins d'Uranie : cave media
Autor: Nath, AI
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-897503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La 10^e Swiss STAR PARTY

**21-23 Août 1998
au sommet du Gurnigel
dans les Alpes Bernoises**

Tous les astronomes amateurs sont conviés à se joindre à la Starparty '97. C'est l'occasion d'observer ensemble, de comparer les télescopes, de parler du métier et de partager ses expériences. Alors apportez vos télescopes, lunettes et jumelles! Et s'il fait mauvais temps, pourquoi ne pas montrer vos photos, livres et magazines. Mais de grâce, laissez le mauvais temps chez vous ...

Voie d'accès par l'autoroute Bern en direction de Thun, sortie Thun-Nord, Seftigen, Riggisberg, Gurnigel.

Pour la mise en place des instruments un immense champ d'exercice de chars sera à notre disposition. Il se trouve à environ 500m de l'auberge Gurnigel. Dans la mesure du possible arrivez s'il vous plaît avant la tombée de la nuit ou bien avez égard aux adaptés à l'obscurité.

Veillez réserver comme «hôte de la Starparty» à l'auberge:

Berghaus «Gurnigel Passhöhe»
Mr. Ueli Thierstein
CH-3099 Gurnigel/BE
Tel +41-31-809 04 30
Fax +41-31-809 14 97

Prix (une nuit et petit déjeuner): dortoir CHF 24.-/32.- (sans/avec linge de lit); chambre à 1 pers. CHF 45.-; chambre à 2 pers. CHF 78.-

Aucune inscription à la Starparty n'est nécessaire. Il vous suffira de contacter l'auberge Gurnigel pour le logement.

De plus amples informations chez
<http://www.starparty.ch/francais.html>
ou bien directement auprès de:

Peter Kocher
ufem Berg 23
CH-1734 Tentlingen/FR
Tel +41-26-418 18 22
kocher@bluwin.ch

See you soon!

Les Potins d'Uranie

Cave media

AL NATH

Le 12 mars 1998, courrait sur les célèbres panneaux d'affichage «billboards» de *Times Square* à Manhattan (New York) l'annonce de la possible collision de notre planète avec un astéroïde en l'an 2028. D'aucuns là-bas voyaient déjà cette année-là comme apocalyptique pour notre espèce et ce, d'autant plus que toutes les chaînes de radio et de télévision, de même que les quotidiens les plus sérieux, reprenaient l'information avec force interviews de scientifiques.

C'est vrai que la nouvelle changeait agréablement des litanies et des sempiternelles exégèses sur la vie sexuelle du président des Etats-Unis qui commençaient à fatiguer sérieusement l'opinion. C'est vrai aussi que toute l'excitation que l'on avait attendue des frappes aériennes tant annoncées contre l'Iraq n'avait finalement pas pu s'exprimer. Si vous pensez, cher lecteur, que nous exagérons, ce serait là méconnaître, ou en tout cas sous-estimer, la psychologie et la stratégie des médias, et pas seulement de ceux sévissant outre-Atlantique.

Les scientifiques intervenant dans les émissions de télévision étaient visiblement heureux d'avoir été sollicités et, lorsque leurs propos étaient nuancés (ce n'était pas toujours le cas), leur prudence était en général ignorée par leurs interlocuteurs.

Une personne certainement concernée par tout ce chahut fut Brian Marsden, directeur du *Bureau central des télégrammes astronomiques* installé à Cambridge dans le Massachusetts. Son organisme en fut pourtant à l'origine en publiant dans sa circulaire 6837 en date du 11 mars 1998 les détails concernant l'objet 1997XF11 et en annonçant son passage à 0,00031 UA (soit environ 47000 km) de la Terre pour le 26 octobre 2028. Un communiqué de presse intitulé «Un astéroïde d'une taille d'un mile doit passer près de la Terre en 2028» fut également publié le même jour.

1997XF11 devenait ainsi le 108^e d'une liste d'astéroïdes potentiellement dangereux. Qu'est-ce à dire? Ils sont définis comme des objets évoluant sur des orbites les amenant à une distance de la Terre inférieure à 5% de celle du Soleil et comme étant suffisamment volumineux (magnitude absolue de 22 au maximum, correspondant en gros à un diamètre de 200 m au moins) pour provoquer des effets catastrophiques en cas de collision avec notre planète. Et évidemment avec

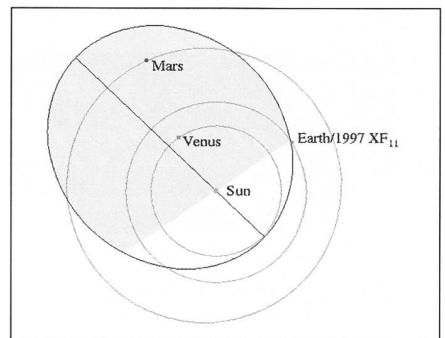
les imprécisions de trajectoire, tout devenait possible pour cet objet 1997XF11.

Comme souvent en astronomie, des observations complémentaires permirent d'affiner l'orbite (ce furent dans ce cas des observations antérieures, l'objet ayant été déjà enregistré, mais non détecté, sur des clichés pris en 1990). La Terre put respirer: les nouveaux éléments maintenaient la date du passage le plus proche pour le 26 octobre 2028, mais à une distance bien plus confortable de 0,0064 UA (960 000 km environ).

Les choses furent mises au point dans une nouvelle circulaire astronomique en date du 12 mars 1998 (IAUC 6839) et le communiqué de presse fut révisé. Le soufflé retomba, sauf pour des hebdomadaires comme *Newsweek* et *Time* qui avaient déjà prévu leurs couvertures spéciales, mais qui eurent l'élégance de rapporter effectivement l'histoire complète.

Brian Marsden, que nous connaissons depuis bien des années, ne peut être suspecté de rechercher le sensationnalisme. Il dirige depuis longtemps avec intelligence et tact le *Bureau central des télégrammes astronomiques* et le *Centre des petites planètes*, tous deux des émanations officielles de l'*Union astronomique internationale*. C'est son équipe qui gère toutes les annonces de découvertes de comètes, de supernovae, d'astéroïdes et d'autres objets ou phénomènes astronomiques repérés depuis les instruments au sol ou spatiaux. Ces personnes ont acquis une solide expérience et savent s'entourer de toutes les précautions nécessaires, ne serait-ce qu'au niveau des très nombreuses annonces farfelues qui leur arrivent.

Mais, une fois ce tri initial réalisé, le Bureau ne peut évidemment publier des informations que sur la base des données qui lui sont communiquées. Il les fait certes vérifier et compléter, mais cela prend toujours un certain temps. Les imprécisions affichées sont souvent ignorées par les médias non spécialisés qui travaillent aussi pour la plupart sous la pression du temps et qui donc ne veulent rien savoir non plus de ce processus lent de construction de la vérité scientifique.



Mais les scientifiques eux-mêmes ne sont-ils pas parfois à blâmer pour jouer aux apprentis sorciers avec des organes d'information dont ils ne comprennent pas toujours la façon de fonctionner ni la philosophie sous-jacente? Il nous semble avoir assisté ces derniers temps à une répétition d'annonces pour le moins précipitées de découvertes sensationnelles qui furent infirmées par la suite*. Certaines de celles-ci eurent d'ailleurs lieu à des moments opportuns précédant des votes de budgets ou des approbations de grands projets.

Il convient de condamner de tels procédés, même si l'on pourrait *a priori* avoir tendance à être indulgent avec eux et à les qualifier comme étant de bonne guerre. Ils sont en fait dommageables, à la fois pour leurs initiateurs et pour la communauté astronomique dans son ensemble.

Nous préférons – pour la quiétude des relations entre équipes scientifiques – ne pas entrer ici dans des détails d'exemples concrets dont nous avons eu connaissance et rester dans des termes relativement généraux. Mais nous allons néanmoins essayer d'illustrer où se trouve la zone à ne pas franchir. Voici un exemple à la limite de l'astronomie.

Le problème de la déplétion de l'ozone atmosphérique n'est pas nouveau. Cette question s'est déjà posée avec la

naissance des avions commerciaux utilisant des moteurs à réaction. Ces «jets» volant à haute altitude furent en effet soupçonnés dès le début de pouvoir induire des effets néfastes sur notre couche d'ozone protectrice, bien avant que l'on ne parle des CFCs. Lorsque, à cette époque, un astronome «solaire» insistait sur cet aspect pour obtenir le financement des lancements de ses expériences par ballons avec lesquelles il étudiait surtout le Soleil, il n'y avait pas tromperie, mais simplement renversement des priorités: l'atmosphère étant intermédiaire entre la nacelle et le Soleil, sa composition était un sous-produit naturel de l'étude du spectre solaire, ou vice versa.

Beaucoup plus récemment, on a assisté à de véritables frénésies médiatiques concernant les variations du «trou» dans la partie australe de la couche d'ozone. Le ton était assurément alarmiste et le financement de nombreux projets étudiant cet effet a été assuré. Cependant, on a systématiquement oublié de préciser une chose – et tout scientifique concerné le reconnaîtra honnêtement hors de la présence des médias: ce trou d'ozone est peut-être là depuis des millénaires et ce sont nos moyens d'observation spatiaux qui n'ont permis que récemment de le détecter et de l'observer en continuité. La base de temps sur laquelle ce trou a été suivi est beaucoup trop courte à l'échelle cosmique pour permettre de tirer des conclusions autoritaires et alarmistes. Bien sûr, il faut surveiller de près ce phénomène; protéger l'environnement est évidemment essentiel; mais il faut aussi conserver une probité

scientifique complète dans l'argumentation utilisée et éviter de prêter le flanc à des accusations de tromperie par omission; en fin de course, il n'était peut-être pas nécessaire d'investir autant (humainement et financièrement) dans les travaux correspondants.

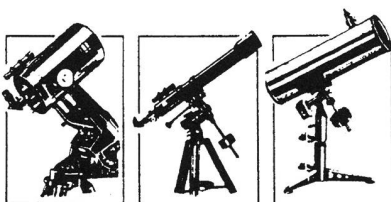
Avec la fin de la guerre froide et la diminution drastique du financement de la recherche fondamentale, donc de l'astronomie, les équipes scientifiques ont une tendance à faire feu de tout bois pour arriver à boucler leur budget, notamment en mettant en évidence des retombées pratiques de leurs travaux. Certaines ont compris le parti qu'elles pouvaient tirer de l'utilisation des médias face à de possibles événements cataclysmiques.

Travailler avec les organes d'information requiert cependant une formation spécifique, non seulement sur la manière d'interagir avec eux à court et à long terme, mais aussi sur l'impact que peut avoir une altération de l'image publique de toute une profession. Contrairement à ce que certains scientifiques auraient tendance à croire, les décideurs politiques ne sont pas tous idiots et l'opinion publique n'a pas toujours courte mémoire. Par contre, l'univers extérieur à notre corporation voit souvent celle-ci comme un tout, sans avoir une idée très nette des rivalités internes, ni des luttes féroces pour l'obtention des fractions d'une enveloppe budgétaire en régression sévère.

Construire une bonne image nécessite de longs efforts suivis de la part de la communauté scientifique concernée, mais cette image peut être très rapide-

* On se souviendra certainement de cette météorite originaire de Mars et porteuse de traces de vie ayant entraîné des déclarations enthousiastes de nombreuses personnes, y compris du directeur de la NASA et du président des Etats-Unis.

Ihr Partner für Teleskope und Zubehör



Tel. 031/311 21 13 Fax 031/312 27 14

Grosse Auswahl
Zubehör, Okulare, Filter

Telrad-Sucher
Astro-Software

Sternatlanten
Astronomische Literatur
Sirius-Sternkarten

Beratung, Service
Ausstellungsraum

Günstige Preise
Mietservice

Alleinvertrieb für die Schweiz:

CELESTRON®

Tele Vue

BORG

AOK

 **LEICA**

Kowa

PENTAX®

Neu im Internet!

<http://www.zumstein-foto.ch>

e-mail: zumstein-foto@swissonline.ch

ment ruinée par des imbécillités (il n'y a pas d'autre terme) d'individus peu responsables collectivement et/ou concernés uniquement par leur intérêt personnel immédiat.

Les tromperies finissent toujours par être exposées d'une façon ou d'une autre, mais, à nouveau, c'est l'ensemble de la profession qui risque d'en pâtir. Il nous revient donc d'éduquer les médias à faire la part des choses, à être attentifs aux nuances, imprécisions et précautions et, *last but not least*, à bien apprécier que la science avance rarement par à-coups spectaculaires, mais bien plus souvent par petits pas dont on ne peut vraiment apprécier l'importance qu'avec un recul indispensable.

AL NATH

BUCHBESPRECHUNGEN BIBLIOGRAPHIES

J. E. VAN ZYL, *Unveiling the Universe: An Introduction to Astronomy*, Springer Verlag, 1996, 324 p, ISBN 3-540-76023-7, Sfr. 52.–
Ce livre a obtenu en Afrique du Sud une distinction comme «livre populaire de science le plus méritant». Il s'agit vraiment d'une excellente approche élémentaire de l'ensemble de l'astronomie, destinée à monsieur tout le monde. L'absence, pratiquement, de tout formalisme mathématique permet de lire ce livre comme un roman. Il est richement illustré par des schémas, dessins, diagrammes et photos qui facilitent la compréhension du texte et des notions exposées. Quelques annexes permettent, pour ceux qui le désirent, de s'initier à des aspects un peu plus formels de certaines notions abordées. A conseiller vivement à tous ceux qui, non spécialistes, désirent acquérir une vision élémentaire mais claire de ce qu'est, aujourd'hui, l'ensemble des disciplines astronomiques.

FABIO BARBLAN

TIRION, W.: *The Cambridge Star Atlas. Second edition*. Cambridge University Press. VI, 90 p., numerous Fig. and Maps, Bibliogr. 1996, ISBN 0-521-56098-5. Hardback UK£ 13.95, US\$ 19.95.

The Cambridge Star Atlas covers the entire sky, both northern and southern latitudes, in an attractive format. There is a series of monthly sky charts which enable anyone, anywhere at any time to get quick impression of the stars. These synoptic maps are followed by an atlas of the whole sky, arranged in twenty overlapping charts. Each chart shows stars down to magnitude 6.5, together with about 900 non-stellar objects, such as clusters and galaxies, which can be seen with binoculars or small telescopes. There is a comprehensive map of the Moon's surface. The text of this second edition has been completely revised, and the format has improved and expanded. This star atlas is suitable for beginners and experienced astronomical observers.

ANDREAS VERDUN

Impressum Orion

Leitende Redaktoren/Rédacteurs en chef:

DR. NOËL CRAMER, Observatoire de Genève, Ch. des Maillettes 51, CH-1290 Sauverny
Tél. 022/755 26 11
e-mail: noel.cramer@obs.unige.ch

DR. ANDREAS VERDUN, Astronomisches Institut, Universität Bern, Sidlerstrasse 5, CH-3012 Bern
Tel. 031/631 85 95
e-mail: verdun@aiub.unibe.ch

Manuskripte, Illustrationen und Berichte sind an obenstehende Adressen zu senden. Die Verantwortung für die in dieser Zeitschrift publizierten Artikel tragen die Autoren. *Les manuscrits, illustrations et rapports doivent être envoyés aux adresses ci-dessus. Les auteurs sont responsables des articles publiés dans cette revue.*

Auflage/Tirage:

2800 Exemplare, 2800 exemplaires.
Erscheint 6 x im Jahr in den Monaten Februar, April, Juni, August, Oktober und Dezember. *Paraît 6 fois par année, en février, avril, juin, août, octobre et décembre.*

Copyright/Copyright:

SAG. Alle Rechte vorbehalten.
SAS. Tous droits réservés.

Druck/Impression:

Imprimerie Glasson SA, CH-1630 Bulle
e-mail: Production.Journal@lagruyere.ch

Anfragen, Anmeldungen, Adressänderungen sowie Austritte und Kündigungen des Abonnements auf ORION (letzteres nur auf Jahresende) sind zu richten an: Für Sektionsmitglieder an die Sektionen. Für Einzelmitglieder an das Zentralsekretariat der SAG:

Informations, demandes d'admission, changements d'adresse et démissions (ces dernières seulement pour la fin de l'année) sont à adresser: à leur section, pour les membres des sections; au secrétariat central, pour les membres individuels.

SUE KERNEN, Gristenbühl 13, CH-9315 Neukirch.
Tel. 071/477 17 43

Mitgliederbeitrag SAG (inkl. Abonnement ORION) Schweiz: Sfr. 52.–, Ausland: Sfr. 60.–, Jungmitglieder (nur in der Schweiz): Sfr. 25.–
Mitgliederbeiträge sind erst nach Rechnungsstellung zu begleichen.

Cotisation annuelle SAS

(y compris l'abonnement à ORION)
Suisse: Frs. 52.–, étranger: Frs. 60.–.
Membres juniors (uniquement en Suisse): Frs. 25.–.
Le versement de la cotisation n'est à effectuer qu'après réception de la facture.

Zentralkassier/Trésorier central:

URS STAMPELI, Dälewidweg 11, (Bramberg)
CH-3176 Neuenegg,
Postcheck-Konto SAG: 82-158 Schaffhausen.

Einzelhefte sind für Sfr. 10.– zuzüglich Porto und Verpackung beim Zentralsekretär erhältlich.

Des numéros isolés peuvent être obtenus auprès du secrétariat central pour le prix de Frs. 10.– plus port et emballage.

Aktivitäten der SAG/Activités de la SAS:

<http://www.astroinfo.ch>

ISSN 0030-557 X

Ständige Redaktionsmitarbeiter/ Collaborateurs permanents de la rédaction

THOMAS BAER, Bankstrasse 22,
CH-8424 Embrach

DR. FABIO BARBLAN, 17, rte de Vireloup,
CH-1293 Bellevue/GE
e-mail: fabio.barblan@obs.unige.ch

ARMIN BEHREND, Les Parcs,
CH-2127 Les Bayards /NE

JEAN-GABRIEL BOSCH, Bd Carl Vogt 80,
CH-1205 Genève

THOMAS K. FRIEDLI, Plattenweg 32,
CH-3098 Schliern b. Köniz
e-mail: friedli@math-stat.unibe.ch

PHILIPP HECK, Nussbaumstrasse 29,
CH-8003 Zürich
e-mail: philipp.heck@astroinfo.ch

HUGO JOST-HEDIGER, Lingeriz 89,
CH-2540 Grenchen
e-mail: hugo.jost@infrasys.ascom.ch

STEFAN MEISTER, Vogelsangstrasse 9,
CH-8180 Bülach
e-mail: stefan.meister@astroinfo.ch

BERND NIES, Chindismülstrasse 6,
CH-8626 Ottikon/Gossau
e-mail: bernd.nies@astroinfo.ch

HANS MARTIN SENN, Friedheimstrasse 33,
CH-8057 Zürich
e-Mail: senn@inorg.chem.ethz.ch

Übersetzungen/Traductions:

DR. H. R. MÜLLER,
Oescherstrasse 12,
CH-8702 Zollikon

Korrektor/Correcteur:

DR. ANDREAS VERDUN,
Astronomisches Institut, Universität Bern,
Sidlerstrasse 5, CH-3012 Bern
e-mail: verdun@aiub.unibe.ch

Inserate/Annonces:

MAURICE NYFFELER,
Rue des Terreaux 11, CH-1003 Lausanne
Tel./Fax 021/311 87 23
e-mail: Maurice.Nyffeler@unifr.ch

Redaktion ORION-Zirkular/ Rédaction de la circulaire ORION

MICHAEL KOHL,
Im Brand 8, CH-8637 Laupen
e-mail: mkohl@webshuttle.ch

Astro-Lesemappe der SAG:

HANS WITTWER,
Seeblick 6,
CH-9372 Tübach

Inserenten / Annonceurs

- AN- UND VERKAUF / ACHAT ET VENTE, Seite/page 29; • ASTROFLOH, Seite/page 34; • ASTROINFO, 27; • ASTRO-LESEMAPPEN, Seite/page 30; • ASTRONOMIE-WOCHE, AROSA, Seite/page 26; • E. AEPPLI, Adlikon, Seiten/pages 42, 43; • FERIENSTERNWARTE CALINA, Seite/page, 28; • MATERIALZENTRALE SAG, Seite/page 23; • MONTE GENEROSO, Capolago, Seite/page 2; • STAR PARTY, Seiten/pages 38, 39; • SWISS METEORITE LABORATORY, Seite/page 23; • WYSS FOTO, Zürich, Seite/page 44; • ZUMSTEIN FOTO, Bern, Seite/page 40.